

West Africa Health Organization (WAHO)



Chers collègues et partenaires,

Bienvenue à la quatrième édition de l'Initiative Lassa Lens, votre regard trimestriel sur les efforts en cours pour lutter contre la fièvre de Lassa dans la région de la CEDEAO. Cette plateforme est un espace partagé de connaissances, de collaboration et d'action collective contre l'une des menaces de santé publique les plus persistantes de la région.

À l'entame du quatrième trimestre 2025, l'urgence de notre mission est une fois de plus soulignée par les dernières données : entre janvier et septembre, la région de la CEDEAO a enregistré 7 343 cas suspects de fièvre de Lassa, dont 904 cas confirmés et 175 décès dans cinq États membres. Ces chiffres reflètent le poids persistant de la maladie et la nécessité de continuer à bâtir des systèmes de préparation et de riposte solides, résilients et coordonnés.

La 2e Conférence Internationale de la CEDEAO sur la Fièvre de Lassa (LIC) s’est tenue du 8 au 11 septembre 2025 à Abidjan, sous le thème « Au-delà des frontières : renforcer la coopération régionale pour lutter contre la fièvre de Lassa et les maladies infectieuses émergentes ». Nous exprimons notre gratitude au Gouvernement de la Côte d’Ivoire pour avoir accueilli cet événement, qui a offert aux États membres et aux partenaires l’occasion de réfléchir sur les efforts de recherche et développement (R&D), de renforcer la préparation aux flambées et de favoriser la collaboration transfrontalière pour la fièvre de Lassa et d’autres maladies infectieuses émergentes. Un moment fort de la conférence fut la Table ronde ministérielle sur la préparation aux vaccins, au cours de laquelle les Ministres de la Santé de la CEDEAO ont publié un communiqué conjoint s’engageant à accélérer le développement et l’accès au vaccin contre la fièvre de Lassa, à améliorer la surveillance et la recherche, et à garantir un financement durable.

En août 2025, l’Initiative UNVEIL (Unraveling Natural and Vaccine Elicited Immunity to Lassa fever) a été lancée afin d’accélérer le développement d’un vaccin contre la fièvre de Lassa. Le Galveston National Laboratory de l’Université du Texas Medical Branch a reçu jusqu’à 6,4 millions de dollars grâce à un appel conjoint CEPI–Wellcome pour diriger cet effort international de recherche.





Au cours des prochaines années, UNVEIL travaillera avec quatre sites cliniques de première ligne au Nigeria et en Sierra Leone : le Jos University Teaching Hospital, l’Irrua Specialist Teaching Hospital, l’Abubakar Tafawa Balewa Teaching Hospital (Bauchi) et le Kenema Government Hospital pour collecter des échantillons et renforcer les capacités locales en matière de diagnostic, de biobanque et de recherche clinique. En utilisant des modèles d’apprentissage automatique et de vastes ensembles de données précliniques, l’équipe vise à identifier des marqueurs immunitaires de protection pouvant orienter les essais vaccinaux et l’approbation réglementaire.

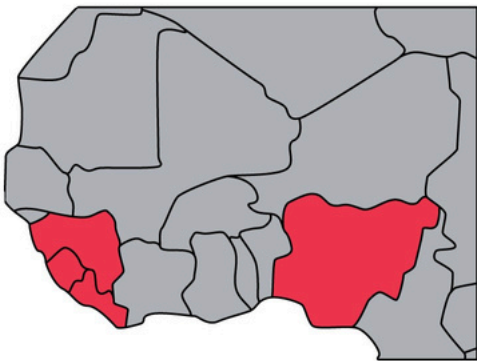
Cordialement,
Dr. Melchior Athanase Joël C. AISSI
Directeur Général
Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS)



LASSA EN CHIFFRES

01 janvier – 01 septembre 2025

		CAS CONFIRMÉS	MORT
	Nigéria	871	162
	Liberia	22	6
	Sierra Leone	9	5
	Guinée	2	2



RENFORCER LA PRÉPARATION VACCINALE EN AFRIQUE DE L'OUEST : LA COALITION MISE À L'HONNEUR LORS DU 15e FORUM DES BONNES PRATIQUES



L'Organisation Ouest-Africaine de la Santé (OOAS) a participé au 15^e Forum des Bonnes Pratiques (BPF) et à la 31^e Réunion du Comité Consultatif Conjoint des Directeurs (DJCC) de la Communauté de Santé de l'Afrique de l'Est, Centrale et Australe (ECSA-HC), qui se sont tenus du 4 au 6 août 2025 à l'InterContinental Mauritius Resort, à l'île Maurice. Cette rencontre a offert une plateforme stratégique aux acteurs régionaux de la santé pour partager des expériences, promouvoir la collaboration et renforcer les partenariats interrégionaux.

L'OOAS a apporté une contribution technique majeure à travers une présentation de Dr. Aishat Bukola Usman intitulée « La Coalition pour le vaccin contre la fièvre de Lassa – Une réponse stratégique pour renforcer la R&D régionale et la sécurité sanitaire en Afrique de l'Ouest ». Cette intervention a mis en lumière le rôle de premier plan de l'OOAS dans l'avancement de la recherche et du développement de vaccins contre les maladies épidémiques. Elle a également souligné l'importance cruciale de la coordination régionale pour stimuler l'innovation, développer la production locale et garantir un accès équitable aux contre-mesures médicales.

Par ailleurs, l'OOAS a pris part à un panel de haut niveau sur « Le rôle des Communautés Régionales de Santé et Économiques (RECs) dans l'avancement des mécanismes de coordination régionale et de la sécurité sanitaire en Afrique ». Ce panel réunissait des représentants de l'ECSA-HC, du COMESA, du Commonwealth et du Projet Santé de la GIZ. L'OOAS a mis en avant ses travaux en cours visant à renforcer la surveillance transfrontalière, à appuyer les États membres dans la mise en œuvre du Règlement Sanitaire International (RSI) et à améliorer la préparation et la riposte grâce à des plateformes telles que le Réseau Ouest-Africain de Surveillance des Maladies (WARDSNet).

À l'avenir, l'OOAS poursuivra activement des opportunités de programmation conjointe et d'échanges de connaissances avec l'ECSA-HC, notamment dans les domaines de la recherche et des capacités réglementaires. Les deux organisations envisagent également de co-rédiger des documents d'orientation régionaux et de s'aligner sur les cadres continentaux plus larges en matière de sécurité sanitaire.

LA 2^e CONFÉRENCE INTERNATIONALE DE LA CEDEAO SUR LA FIÈVRE DE LASSA (ELFIC 2025)



La 2^e Conférence Internationale de la CEDEAO sur la Fièvre de Lassa (ELFIC 2025) s’est achevée le 11 septembre à Abidjan, en Côte d’Ivoire, après quatre jours de dialogues et de collaboration intenses. Placée sous le thème « Au-delà des frontières : renforcer la coopération régionale pour lutter contre la fièvre de Lassa et les maladies infectieuses émergentes », la rencontre a réuni plus de 800 décideurs politiques, scientifiques, professionnels de santé et partenaires venus de toute l’Afrique de l’Ouest et d’ailleurs.

Tout au long de la semaine, les participants ont exploré six domaines clés — la coordination régionale, les contre-mesures, la surveillance, la technologie, l’engagement communautaire et le financement — chacun étant essentiel pour bâtir un front plus solide et uni contre la fièvre de Lassa. Les sessions ont permis non seulement de faire le point sur les progrès et de partager des données scientifiques, mais aussi d’identifier les lacunes et de tracer une feuille de route tournée vers l’avenir, plaçant l’Afrique au centre des solutions.

L’un des temps forts de la conférence fut la Table ronde ministérielle sur la préparation aux vaccins, au cours de laquelle les ministres de la Santé de la CEDEAO ont publié un communiqué conjoint s’engageant à accélérer le développement et l’accès aux vaccins contre la fièvre de Lassa, à renforcer la surveillance et la recherche, et à garantir un financement durable. Cet engagement collectif, consigné dans le communiqué de presse et le communiqué ministériel, a été reconnu comme une étape importante de la solidarité régionale — soulignant que la fièvre de Lassa est un défi commun qu’aucun pays ne peut relever seul.

La conférence a également mis en lumière l’écosystème plus large qui façonne la préparation et la riposte aux épidémies. Les experts ont insisté sur la sécurité alimentaire comme mesure essentielle pour réduire l’exposition aux rongeurs, principale source de transmission de la fièvre de Lassa. Les médias et les acteurs de la société civile ont été reconnus comme des partenaires indispensables pour instaurer la confiance, contrer la désinformation et assurer une participation significative des communautés. Chercheurs et décideurs ont également souligné la nécessité d’études et d’interventions dirigées par l’Afrique, précisant que les réponses doivent être adaptées au contexte et appropriées par la région. Un renforcement de la collaboration transfrontalière, en particulier en matière de préparation aux flambées et de partage de données, a été jugé essentiel pour suivre l’évolution des menaces liées aux maladies infectieuses émergentes.

La conférence a également proposé une série de sessions organisées sur le thème des vaccins, notamment :

Travailler avec les communautés pour une recherche et une réponse éthiques à la fièvre de Lassa (Organisée par l'Organisation Ouest-Africaine de la Santé et le Réseau Ouest-Africain des Comités Nationaux d'Éthique)

Cette session a souligné l'importance de l'éthique et de l'engagement communautaire dans la recherche. Des lacunes, telles que les études sur les réinfections, ont été identifiées, ainsi que la nécessité d'un renforcement de la collaboration entre les comités nationaux d'éthique, de la numérisation des soumissions de protocoles et d'un suivi systématique après les approbations. Les participants ont également demandé que les communautés reçoivent un retour sur les résultats des recherches, renforçant ainsi la confiance et la responsabilité.

Partenariats essentiels pour un développement vaccinal de bout en bout (Organisée par l'Initiative Internationale pour le Vaccin contre le SIDA – IAVI)

Les discussions se sont concentrées sur le comblement des lacunes réglementaires grâce à l'harmonisation et au renforcement des capacités, la préparation des sites d'essais dans les régions endémiques et la prise en compte des préoccupations culturelles concernant la participation. La session a également mis en lumière les opportunités d'élargir la production dirigée par l'Afrique, de renforcer l'expertise réglementaire et de garantir l'accessibilité et l'équité grâce à un financement durable.

Préparation régionale aux vaccins contre la fièvre de Lassa – du développement à la distribution (Organisée par la Coalition for Epidemic Preparedness Innovations – CEPI)

Cette session a examiné la préparation au déploiement des vaccins, en mettant l'accent sur leur intégration dans les systèmes de vaccination existants, le renforcement des capacités réglementaires et de fabrication, ainsi que sur la volonté politique soutenue. L'engagement communautaire et la recherche en sciences sociales ont été considérés comme essentiels pour contrer l'hésitation vaccinale, tandis que la logistique et le financement ont été reconnus comme des priorités à intégrer dans la planification vaccinale dès le départ.

Renforcement des capacités d'essais cliniques et amélioration de la préparation régionale aux épidémies de fièvre de Lassa – leçons du projet ARC-WA et perspectives futures (Organisée par l'Unité du Conseil de la Recherche Médicale en Gambie à la London School of Hygiene & Tropical Medicine – LSHTM)

Cette session a exploré comment les leçons tirées du projet ARC-WA peuvent éclairer le renforcement des capacités d'essais cliniques et la préparation régionale aux épidémies. Les présentations ont porté sur les stratégies d'engagement communautaire pour instaurer la confiance et favoriser la participation aux essais vaccinaux contre la fièvre de Lassa, le rôle du laboratoire de l'Irrua Specialist Teaching Hospital au Nigeria dans la surveillance et la gestion des données, ainsi que le projet de l'hôpital gouvernemental de Kenema en Sierra Leone en tant que centre de recherche et de riposte d'urgence contre la fièvre de Lassa. Les principales recommandations comprenaient l'amélioration des infrastructures de laboratoire et de traitement, l'optimisation des espaces dédiés à la recherche et aux soins, le renforcement des compétences en matière de surveillance et de riposte aux épidémies, le soutien aux études observationnelles, le renforcement de la gestion des données et la promotion de collaborations nationales et internationales.

Renforcer l'acceptation et la distribution des vaccins en Afrique de l'Ouest – de la science à la confiance du public (Organisée par l'OOAS/WAHO)

Cette session a abordé la question de l'hésitation vaccinale et les stratégies visant à accroître l'acceptation en Afrique de l'Ouest. Les intervenants ont souligné l'importance de l'appropriation communautaire, de la création de confiance et de la lutte contre la désinformation. L'OMS a présenté son soutien aux États membres à travers des cadres et des outils mondiaux, tandis que les participants ont insisté sur la formation des agents de santé, l'utilisation des langues locales et des médias, ainsi que sur l'engagement des leaders religieux et communautaires. Les systèmes de retour d'information rapide ont également été considérés comme essentiels pour répondre aux préoccupations en temps réel. La session a conclu que la confiance, la pertinence culturelle et l'engagement communautaire sont au cœur de l'amélioration de l'adoption des vaccins dans la région.

Le communiqué de presse officiel de la conférence met en évidence la détermination des nations ouest-africaines à accélérer l'accès aux vaccins et à renforcer la préparation face aux épidémies, tandis que le Livre des résumés rassemble les données scientifiques et les analyses présentées par les chercheurs de la région.

SPOTLIGHT

Histoire d'un survivant de la fièvre de Lassa



Pouvez-vous nous parler de vous et de la manière dont vous avez contracté la fièvre de Lassa ?

Je m'appelle Adejoke Olajumoke et je suis une survivante de la fièvre de Lassa. J'ai contracté la maladie en 2018. À cette époque, je vivais à Akure, mais j'avais voyagé à Owo, dans l'État d'Ondo, pour soigner mon nouveau-né au Centre Médical Fédéral. Après la sortie de mon bébé, je suis restée chez ma famille à Owo afin qu'ils puissent m'aider à m'occuper d'elle. Bien que la nourriture ait été bien couverte, il y avait des rats dans la maison où je séjournais. Environ une semaine plus tard, j'ai commencé à me sentir mal, avec des symptômes similaires au paludisme.

Quelle a été votre expérience avant le diagnostic ?

Au début, je me suis soignée seule avec des médicaments contre le paludisme achetés en pharmacie, mais mon état ne cessait de se détériorer. Je suis retournée à Akure, toujours très malade, puis revenue à Owo, où j’ai consulté à l’hôpital général. Là, j’ai été traitée pour le paludisme et la typhoïde, mais ma fièvre restait élevée malgré les antibiotiques. Malheureusement, les médecins sont entrés en grève et j’ai été renvoyée sans amélioration.

Je suis alors allée chez ma mère à Owo. Après quelques jours, mon état s’est tellement aggravé qu’une nuit, vers 2 heures du matin, j’ai senti que je ne survivrais pas jusqu’à l’aube si je ne recevais pas d’aide. Des voisins m’ont transportée d’urgence au Centre Médical Fédéral d’Owo, où j’ai été admise.

Comment avez-vous finalement appris qu’il s’agissait de la fièvre de Lassa ?

Après plusieurs jours de traitement, un médecin a prélevé un échantillon de mon sang pour analyse. Lorsqu’il a mentionné que ma température avait enfin baissé, j’ai soupçonné qu’ils testaient la fièvre de Lassa, car j’en avais entendu parler. Quelques jours plus tard, le résultat est revenu positif. J’ai immédiatement été transférée dans le service d’isolement, tandis que ma mère et mon bébé étaient suivis dans le cadre du traçage des contacts.

Quels défis avez-vous rencontrés après votre guérison ?

Survivre n’était que la première bataille. À notre retour à la maison, nous avons affronté une forte stigmatisation. Les gens avaient peur de nous à cause des mythes selon lesquels “personne ne sort vivant du service Lassa” ou encore que les survivants pouvaient toujours infecter les autres. Beaucoup de voisins nous évitaient, et même certains de mes proches m’ont conseillé de ne pas parler ouvertement de ma maladie.

Mais j’ai choisi de partager mon histoire. Chaque fois que j’entendais des gens répandre de fausses informations, je leur disais : Je suis une survivante. J’ai été soignée au Centre Médical Fédéral, et non seulement j’ai survécu, mais mon bébé de six semaines aussi. En témoignant, je voulais que les autres sachent qu’il y a de l’espoir, que le traitement fonctionne et que les survivants méritent d’être acceptés.

Votre famille a-t-elle également été affectée ?

Oui. Peu de temps après, mon bébé de six semaines a développé une fièvre et a été admise dans le service des cas suspects. Son test a confirmé la fièvre de Lassa. Peu après, ma mère, qui s’était occupée de nous deux, a également été testée positive. Ainsi, trois générations — moi-même, mon bébé et ma mère — ont été admises en même temps dans le service Lassa.

Le traitement a été très difficile, en particulier la ribavirine, qui m’a d’abord rendue encore plus faible. Mon bébé a aussi beaucoup souffert ; à un moment donné, ses veines avaient cédé à cause des perfusions répétées, et elle a dû être mise sous traitement par sirop. Malgré tout, nous nous en sommes toutes sorties. J’ai été la première à tester négative, puis ma mère, et enfin mon bébé après plusieurs visites de suivi.

Comment est votre vie depuis lors ?

Aujourd’hui, ma fille a sept ans, elle est en bonne santé et s’épanouit. Ma mère et moi allons également bien, sans complications. Avec le recul, je suis reconnaissante aux médecins, infirmières et à toutes les personnes qui ont pris soin de nous. Je crois que mon histoire prouve qu’avec un traitement précoce, de solides systèmes de soutien et des soins appropriés, il est possible de survivre à la fièvre de Lassa

ATELIER SUR LE PLAN D'ACCÈS DE BOUT EN BOUT (E2E) À LA FIÈVRE DE LASSA



L'Atelier sur le Plan d'Accès de Bout en Bout (E2E) à la Fièvre de Lassa s'est tenu à Abuja le 16 septembre 2025. L'atelier a été convoqué par le groupe de travail nigérian sur le vaccin contre la fièvre de Lassa, coprésidé par le Centre Nigérian de Contrôle et de Prévention des Maladies (NCDC) et l'Agence Nationale pour l'Alimentation et les Médicaments (NAFDAC), en collaboration avec la CEPI et ses partenaires, afin de renforcer la préparation du Nigeria aux futurs vaccins contre la fièvre de Lassa. L'atelier a réuni des parties prenantes nationales et régionales clés pour adapter le projet de cadre d'accès E2E de la CEPI au contexte nigérian.

Dans ses remarques d'ouverture, le Directeur Général du NCDC a souligné que le développement des vaccins est essentiel, mais que garantir leur disponibilité, leur accessibilité et leur abordabilité constitue un défi encore plus grand. La CEPI a réaffirmé son engagement à rendre les vaccins contre la fièvre de Lassa acceptables, abordables et accessibles, en s'appuyant sur l'élan donné par la récente Conférence de la CEDEAO sur la fièvre de Lassa à Abidjan.

Les discussions ont mis en évidence la nécessité d'un engagement précoce des autorités réglementaires, d'un financement durable, de pôles régionaux de fabrication et d'un fort engagement communautaire pour contrer la désinformation. Les participants ont également insisté sur l'importance d'intégrer les vaccins contre la fièvre de Lassa dans la vaccination de routine et de cibler les populations à haut risque, telles que les agents de santé et les communautés endémiques.

Les contributions issues de l'atelier alimenteront la Feuille de route nigériane pour l'accès E2E au vaccin contre la fièvre de Lassa, qui sera publiée d'ici la fin de l'année 2025 comme un document évolutif destiné à guider les efforts de préparation à la vaccination.

WEBINAIRE : FINANCER L'AVENIR – INTÉGRER LA PRÉPARATION EN MATIÈRE DE R&D SUR LES VACCINS DANS UNE POLITIQUE DE SANTÉ DURABLE

La dernière édition de la série de webinaires de la CEDEAO sur la R&D concernant la fièvre de Lassa, ayant pour thème : « Financer l'avenir – Intégrer la préparation à la R&D vaccinale dans une politique de santé durable », s'est tenue le jeudi 2 septembre 2025.

Ce webinaire s'est concentré sur des stratégies pratiques pour garantir un financement durable de la recherche et du développement de vaccins, tout en intégrant la préparation dans les politiques nationales de santé. Le webinaire a également présenté des exemples d'accords de financement de vaccins réussis et de mécanismes de cofinancement à travers la région.

Les discussions ont mis en évidence la nécessité pour les pays d'aller au-delà des approches réactives, motivées par les situations d'urgence, afin de mettre en place des systèmes résilients et durables qui favorisent l'accélération du développement des vaccins, un accès équitable et un renforcement de la préparation face aux épidémies.

La session a également souligné l'importance d'aligner les cadres nationaux de financement de la santé sur une R&D vaccinale proactive, en illustrant des voies pour maintenir des investissements qui protègent les populations et renforcent la sécurité sanitaire régionale.

[Vous l'avez manqué ? Regardez l'enregistrement ici :](https://youtu.be/9vQesx1vg4U)
<https://youtu.be/9vQesx1vg4U>

ACTUALITÉS R&D SUR LA FIÈVRE DE LASSA

ENABLE 1.5 Study in Nigeria- Activities and Progress:



Le projet ENABLE 1.5 se prépare actuellement pour la phase Tier 4 (T4). Cette avancée fait suite à la réussite de la phase Tier 3, qui a inclus des activités de suivi trimestrielles, la collecte d'échantillons de sang et l'engagement communautaire sur les trois sites du projet : AEFUTHA, FMC Owo et ISTH Irrua. Le projet est financé par CEPI Vaccines et coordonné par l'Équipe nationale de coordination du NCDC à Abuja.

Activités de suivi de l'étude : Nous nous préparons actuellement pour la phase T4 (qui représente le dernier trimestre de collecte d'échantillons de sang sur les trois sites d'étude). L'équipe de coordination ENABLE au NCDC a visité chaque site afin d'assurer la supervision et d'apporter un appui technique pour garantir une mise en œuvre harmonieuse lors de la dernière phase T3. L'équipe de coordination ENABLE au NCDC continue de suivre de près les progrès, et les activités de la phase T4 devraient débuter en octobre 2025 sur les trois sites d'étude.

Mise à jour sur l'engagement communautaire et la gestion des rumeurs : L'engagement communautaire demeure un pilier essentiel du projet ENABLE 1.5. L'équipe a poursuivi ses efforts de plaidoyer et d'engagement au niveau des sites. L'équipe nationale de coordination continue d'utiliser l'outil de gestion des rumeurs, qui fournit des informations précieuses sur certaines désinformations en cours dans les sites d'étude. Cet outil permettra d'éclairer les stratégies visant à lutter contre la désinformation dans les communautés d'étude.

Le projet ENABLE 1.5 réalise des progrès significatifs dans l'avancement d'un vaccin contre la fièvre de Lassa, en générant des données scientifiques essentielles.

L'Hôpital Gouvernemental de Kenema teste sa préparation avec un essai vaccinal simulé :



En août 2025, l'unité des fièvres hémorragiques virales de l'Hôpital gouvernemental de Kenema (KGH VHF) en Sierra Leone a mené une simulation grandeur nature d'un essai clinique de vaccin contre la fièvre de Lassa, marquant une étape cruciale dans le cadre du projet Advancing Research Capacity in West Africa (ARC WA).

ARC WA est financé par la CEPI et mis en œuvre par le Partenaire Technique de Coordination, une collaboration entre l'International Vaccine Institute (IVI) et le Medical Research Council Unit The Gambia à la London School of Hygiene & Tropical Medicine (MRCG). L'objectif est d'établir un solide réseau de sites d'essais cliniques à travers l'Afrique de l'Ouest. L'Hôpital gouvernemental de Kenema est l'un des six sites sélectionnés au Nigéria, au Libéria et en Sierra Leone, bénéficiant d'un renforcement ciblé des capacités en matière d'infrastructures, d'opérations, de laboratoires, de systèmes de données et d'engagement communautaire.

La simulation réalisée au KGH a reproduit toutes les étapes d'un essai clinique : mobilisation communautaire, obtention du consentement des participants, vaccinations fictives, suivi de la sécurité et protocoles de suivi. Cette simulation a servi de test réel de préparation, en évaluant la capacité du site à coordonner les équipes, gérer les échantillons biologiques, documenter les processus, protéger les participants et répondre à des situations imprévues. En soumettant les systèmes à rude épreuve avant les essais réels, le site a renforcé sa préparation à accueillir de futurs essais vaccinaux contre la fièvre de Lassa et d'autres maladies infectieuses émergentes.

Initiative mondiale UNVEIL pour accélérer le développement d'un vaccin contre la fièvre de Lassa :



Un nouveau consortium international, UNVEIL (Unraveling Natural and Vaccine-Elicited Immunity to Lassa fever), a été lancé avec un financement pouvant atteindre 6,4 millions de dollars afin d'accélérer le développement tant attendu d'un vaccin contre la fièvre de Lassa. Dirigée par des scientifiques de l'University of Texas Medical Branch (UTMB), l'initiative rassemble des partenaires du Nigeria, de la Sierra Leone, du Royaume-Uni et des États-Unis.

Malgré l'existence de plusieurs candidats vaccins prometteurs contre la fièvre de Lassa, les progrès ont été ralentis par l'absence de marqueurs immunitaires clairs indiquant une protection. UNVEIL a pour objectif de changer cette situation en identifiant ces marqueurs, ce qui permettra d'évaluer les vaccins plus rapidement et sans recourir à de longs essais d'efficacité. Le projet combinera des approches d'apprentissage automatique avec des données cliniques africaines et de vastes ensembles de données précliniques afin de définir ce à quoi ressemble une immunité efficace. Il renforcera également les capacités de recherche dans des sites cliniques clés à Jos, Irrua et Bauchi (Nigeria) ainsi qu'à Kenema (Sierra Leone), tout en développant des tests de laboratoire standardisés pour guider les régulateurs et les développeurs de vaccins à l'échelle mondiale.

Financé par la CEPI et soutenu par Wellcome, UNVEIL est également conçu pour établir des cadres adaptables à d'autres menaces virales émergentes — renforçant ainsi à la fois la sécurité sanitaire mondiale et la préparation régionale face aux épidémies.

Étude PREPARE:

L'étude observationnelle en cours, financée par le National Institute of Health (NIH) des États-Unis, recrute des adultes et des enfants se présentant à l'hôpital Phebe avec une fièvre aiguë.

Les objectifs principaux incluent l'évaluation du taux d'incidence des infections symptomatiques par le virus de Lassa (LASV) confirmées par RT-PCR et l'évaluation de l'incidence des infections par LASV en présence d'une co-infection symptomatique par le paludisme.

Les objectifs secondaires concernent l'exploration de l'utilisation de critères prédéterminés d'issues défavorables de la fièvre de Lassa pour informer les scores de gravité et l'évaluation de la prévalence de la surdité neurosensorielle de base parmi les participants.

Les individus ayant donné leur consentement sont testés pour le LASV par PCR et ceux diagnostiqués avec la fièvre de Lassa sont suivis longitudinalement pendant et après leur maladie aiguë.

Une première observation montre que, parmi 362 participants présentant de la fièvre, 11 % ont été détectés positifs au LASV par PCR dans leur plasma. La plupart n'étaient pas cliniquement suspectés de fièvre de Lassa. Cette étude indique que la fièvre de Lassa est sous-diagnostiquée dans cette région.

L'étude a également permis une meilleure caractérisation de la maladie aiguë et des facteurs associés aux issues cliniques. Soixante-dix individus atteints de fièvre de Lassa ont été suivis dans l'étude PREPARE. Des échantillons de sang pour PCR ainsi que des sécrétions génitales ont été collectés après la maladie aiguë. Des tests audiométriques ont également été réalisés sur les survivants.

Les principales conclusions de l'étude seront publiées dans *Lancet Infectious Diseases*.

INNOVATIONS DANS LA RECHERCHE SUR LA FIEVRE DE LASSA

Licoisoflavone B et glabridin issus de *Glycyrrhiza glabra* comme antagonistes puissants de la nucléoprotéine du virus de Lassa :

Une étude menée par Ahmed et ses collègues a exploré le potentiel de deux flavonoïdes naturels — licoisoflavone B et glabridin, tous deux dérivés de *Glycyrrhiza glabra* (régliasse). Ces composés pourraient aider à lutter contre la fièvre de Lassa en bloquant une protéine virale appelée nucléoprotéine (NP), dont le virus a besoin pour se multiplier et échapper au système immunitaire.

Les chercheurs ont mené une investigation approfondie sur 69 phytocomposés issus de la réglisse. Parmi eux, la licoisoflavone B et le glabridin se sont distingués comme les plus efficaces, montrant une forte affinité avec la protéine NP du virus et des profils de sécurité favorables. Pour évaluer la stabilité de ces interactions, l'équipe a réalisé des simulations reproduisant le comportement des composés et de la protéine au fil du temps. Les deux composés sont restés solidement attachés à la NP, montrant peu de changement dans leur structure.

Dans l'ensemble, ces résultats identifient la licoisoflavone B et le glabridin comme des candidats prometteurs pour inhiber le virus de Lassa en ciblant sa nucléoprotéine. Cependant, les auteurs de l'étude soulignent que ces prédictions computationnelles doivent désormais être confirmées par des validations expérimentales dans des systèmes biologiques avant de passer au développement thérapeutique.

Diagnostic de la fièvre de Lassa au Nigeria basé sur l'IA

Cette étude a montré comment l'intelligence artificielle (IA) peut aider les médecins à différencier la fièvre de Lassa du paludisme, deux maladies présentant souvent des symptômes très similaires chez les patients. Les chercheurs ont utilisé des données hospitalières provenant d'Akure et de Makurdi au Nigeria pour entraîner un modèle informatique combinant trois méthodes différentes d'apprentissage automatique.

L'outil d'IA a été testé sur 500 cas de patients (environ 400 atteints de fièvre de Lassa et 100 de paludisme) et a livré des résultats impressionnants : une précision de près de 99 %, avec une détection parfaite de tous les cas de fièvre de Lassa.

Ces résultats soulignent le potentiel des outils basés sur l'IA pour réduire drastiquement les erreurs de diagnostic et améliorer la détection précoce de la fièvre de Lassa dans les environnements de santé aux ressources limitées à travers l'Afrique de l'Ouest, offrant un complément puissant aux méthodes de diagnostic existantes.

Tendances épidémiologiques et surveillance :

Revue de l'épidémiologie de la fièvre de Lassa au Nigeria

Une étude récente fournit une vue d'ensemble actualisée des tendances de la maladie et des efforts de contrôle, couvrant des données jusqu'en 2024. Elle met en évidence l'extension géographique, l'augmentation du nombre de cas et les schémas saisonniers liés à l'activité accrue des rongeurs pendant la saison des pluies. La revue note des progrès dans la surveillance et la réponse grâce au cadre de Surveillance et Réponse Intégrées aux Maladies (IDSR) et au Centre nigérian de contrôle des maladies (NCDC), tout en soulignant les défis persistants, tels que la sous-déclaration, le nombre limité de diagnostics et les lacunes en matière de surveillance. Les auteurs appellent à un investissement soutenu, à un renforcement de l'engagement communautaire et à une action coordonnée pour améliorer les stratégies de prévention et de réponse à la fièvre de Lassa au Nigeria.

Survivants de la fièvre de Lassa : effets à long terme sur la santé et séquelles chroniques – revue exploratoire

Cette étude passe en revue des recherches menées au Nigeria, en Sierra Leone et en Allemagne, mettant en évidence les problèmes de santé durables auxquels sont confrontés les survivants de la fièvre de Lassa. Les complications les plus fréquentes incluent :

- Perte auditive (16–35 %)*
- Troubles de l'équilibre*
- Problèmes neurologiques tels que crises et déficits cognitifs*
- Affections oculaires, notamment cataractes*
- Symptômes psychiatriques, comme la dépression*

La revue souligne la nécessité d'une prise en charge multidisciplinaire, de recherches supplémentaires et de politiques fondées sur des preuves afin d'améliorer le soutien aux survivants et l'allocation des ressources dans les régions touchées.

Facteurs environnementaux et écologie changeante :

Évaluation des facteurs environnementaux de la fièvre de Lassa en Afrique de l'Ouest : une revue systématique

Cette revue systématique fournit une vue d'ensemble complète des facteurs environnementaux du virus de Lassa (LASV) en Afrique de l'Ouest.

Les modèles climatiques prévoient une expansion des conditions environnementales favorables pour *Mastomys natalensis* en raison de l'augmentation des températures et des précipitations. Par ailleurs, la croissance rapide de la population en Afrique de l'Ouest influence la conversion des habitats naturels en terres agricoles, menaçant d'élargir le niche écologique des réservoirs du LASV.

Les mécanismes par lesquels les précipitations saisonnières, les changements d'utilisation des terres et la dynamique des hôtes influencent les épidémies humaines de LASV en Afrique de l'Ouest ne sont pas encore entièrement compris. Cela souligne la nécessité de recherches supplémentaires pour orienter les futures actions de santé publique et les études ciblées.

En conclusion, une approche multidisciplinaire et des stratégies proactives afin d'atténuer les impacts des changements environnementaux sur la transmission du LASV et de protéger les populations vulnérables en Afrique de l'Ouest.

Propagation régionale et contexte de santé Mondiale

Épidémie de fièvre de Lassa en Afrique de l'Ouest : augmentation des cas régionaux avec des implications mondiales

L'étude met en lumière la propagation croissante de la fièvre de Lassa en Afrique de l'Ouest, avec des épidémies particulièrement notables en Guinée, au Nigeria et au Liberia. Elle souligne la nature zoonotique de la maladie, les difficultés de diagnostic liées à la diversité génétique du virus ainsi que les options de traitement limitées. L'article plaide pour une amélioration des diagnostics, un élargissement de la surveillance et un développement accéléré des vaccins, incluant de nouvelles approches à base d'ARN messager et recombinantes. Il met également l'accent sur la nécessité d'une coopération internationale et d'investissements soutenus afin de considérer la fièvre de Lassa comme une menace majeure pour la santé publique mondiale.

Épidémie de fièvre de Lassa en Afrique de l'Ouest : augmentation des cas régionaux avec des implications mondiales

L'étude met en évidence la propagation croissante de la fièvre de Lassa en Afrique de l'Ouest, notamment avec des épidémies en Guinée, au Nigeria et au Liberia. Elle souligne la nature zoonotique de la maladie, les difficultés de diagnostic dues à la diversité génétique du virus et les options de traitement limitées. L'article plaide pour une amélioration des diagnostics, un élargissement de la surveillance et un développement accéléré des vaccins, incluant de nouvelles approches à base d'ARN messager et recombinantes. Il met également l'accent sur la nécessité d'une coopération internationale et d'investissements soutenus afin de considérer la fièvre de Lassa comme une menace majeure pour la santé publique.

Façonner l'avenir de la santé mondiale : innovation, durabilité et accès dans la fabrication des vaccins

Cette section met en lumière la manière dont le développement des vaccins s'appuie sur l'intelligence artificielle, la robotique et l'innovation numérique pour améliorer les tests, accélérer l'accès et garantir une qualité constante.

Événements et Opportunités

Innovations pour se préparer aux futures épidémies et pandémies

Technologies analytiques innovantes pour améliorer la rapidité de fabrication des vaccins et l'accès équitable

CONVERSATIONS SÉLECTIONNÉES



Dans cet épisode de Conversations Sélectionnées, le Dr Amadou Sall souligne l'urgence pour l'Afrique de renforcer ses systèmes de santé en favorisant la collaboration régionale, en adoptant des modèles économiques innovants et en utilisant des technologies émergentes telles que l'intelligence artificielle.

Il tire les leçons de la COVID-19 et met en avant que l'unité et les partenariats sont essentiels pour garantir une sécurité sanitaire durable et une croissance économique.

De la construction d'écosystèmes locaux de fabrication à la réinvention des modèles de financement, ses réflexions tracent une feuille de route permettant à l'Afrique de passer de la dépendance à l'autosuffisance, tout en contribuant à l'équité en matière de santé mondiale.

SECTION RETOURS ET COMMENTAIRES

Nous serions ravis de recevoir vos retours. Veuillez remplir le formulaire ci-dessous:

[Rempli le formulaire](#)



Cette newsletter vous est présentée par l'Organisation Ouest-Africaine de la Santé, avec le soutien du partenaire du Secrétariat de la Coalition.

